Communiqué de presse

Lille, 27 novembre 2013

Note: Tereos a modifié les dates de son exercice fiscal pour ses comptes consolidés, qui ne sont plus arrêtés au 30 septembre, mais au 31 mars de l'année. Ce communiqué de presse présente donc les comptes consolidés non audités du Groupe Tereos pour le premier semestre de l'exercice 2013/14 qui s'est achevé le 30 septembre 2013. L'exercice fiscal actuel couvre la période de 12 mois comprise entre le 1er avril 2013 et le 31 mars 2014.

Résultats du 1er semestre (S1) avril-septembre 2013/14

Tereos fait preuve de solidité dans un environnement plus difficile notamment grâce à sa diversification

CHIFFRE D'AFFAIRES DE 2 392 MILLIONS D'EUROS
EBITDA AJUSTÉ DE 351 MILLIONS D'EUROS
RATIO DETTE NETTE SUR EBITDA AJUSTÉ À 2,5X

Modifications dans les chiffres reportés:

***Adoption de la norme IFRS 11 (Accords conjoints)**: Les joint-ventures (JV) ne sont plus consolidées proportionnellement dans le bilan, le compte de résultat et le tableau de flux de trésorerie du Groupe Tereos. Les JV sont dorénavant consolidées par mise en équivalence et leur prise en compte dans le compte de résultat sera limitée à la ligne « Quote-part de résultat des entreprises associées ». Les chiffres relatifs au S1 de l'exercice 2012/13 présentés dans ce document, sauf indication contraire, ont été retraités sur une base pro forma de manière à prendre en compte les JV selon la méthode de mise en équivalence.*

Chiffres-clés

- **Chiffre d'affaires de 2 392 millions d'euros**, en baisse de 1,8 % par rapport au S1 2012/13 (2 435 millions d'euros), mais en hausse de 0,5 % à taux de change constants.
- **EBITDA ajusté** affichant une bonne résistance, à **351 millions d'euros** contre 371 millions d'euros au S1 2012/13 (en baisse de 4 millions d'euros à taux de change constants). Marge d'EBITDA à 14,7 % (15,2 % l'année dernière).
- **Dette nette** (hors parties liées) **de 1 981 millions d'euros** au 30 septembre 2013, en hausse de 22 millions d'euros à chiffres comparables par rapport au 30 septembre 2012.
- **Ratio dette nette[1] sur EBITDA ajusté[2] de 2,5x** au 30 septembre 2013, par rapport à 2,2x au 30 septembre 2012.

(1) Dette nette hors parties liées
(2) EBITDA ajusté 12 mois: octobre-septembre 2011/12 et octobre-septembre 2012/13

Principaux développements

SUR LE PLAN OPÉRATIONNEL

- **Betterave**
  - Baisse des volumes et des prix: récolte en baisse en 2012, conjoncture économique ralentie en Europe du Sud et de l'Est, conditions météorologiques
  - Performance industrielle satisfaisante depuis le début de la campagne
  - Lancement réussi des investissements dans les économies d'énergie (en France et en République Tchèque)

- **Canne à sucre**
  - **Brésil**
    - Bons rendements de la récolte en cours grâce aux investissements passés et à des conditions climatiques favorables
    - Volumes de production plus élevés conduisant à une baisse des coûts unitaires
    - Forte hausse des ventes d'électricité (investissements dans la cogénération quasi-terminés)
    - Impacts positifs du plan d'efficacité « Guarani 2015-2016 »
  - **Afrique / Océan Indien**
    - Océan Indien: Bonne performance opérationnelle
    - Mozambique: Rendements faibles

- **Céréales**
  - **Europe**
    - Environnement peu dynamique pour les produits amylacés
    - Début du bénéfice de la baisse des prix des céréales au T2, mais marges toujours sous pression
    - Poursuite de l'amélioration de la performance industrielle à Lillebonne, y compris le démarrage de la ligne de production de dextrose
    - Lancement du plan « Performance 2015 »
  - **Brésil**
    - Montée en charge de la production pour l'usine d'amidon à base de maïs de Palmital

SUR LE PLAN STRATÉGIQUE / FINANCIER

- **Chine – 2ème JV avec Wilmar:** obtention de l'accord officiel des autorités chinoises et clôture de l'acquisition d'une participation de 49 % dans l'usine de Tieling (nord de la Chine) finalisée le 8 novembre (pour un prix d'environ 25 millions d'euros)

- **Guarani**
  - Refinancement d'une facilité de 190 millions de dollars US de crédits export. Durée de 5 ans à moindres taux
  - Augmentation de capital à hauteur de 225 millions de réals brésiliens réalisée par Petrobras Biocombustivel en octobre 2013. Le taux de détention de Tereos Internacional s'élève dorénavant à 60,4 %
- **Change:** dépréciation du réal brésilien face au dollar US (-9 % en moyenne par rapport au même semestre l'année précédente) et face à l'Euro (-13,5 % en moyenne par rapport au même semestre de l'année précédente)

Environnement économique

Sucre

Les conditions commerciales en Europe sont restées généralement favorables au cours du semestre, en partie du fait des contractualisations anticipées, malgré l'environnement macroéconomique toujours au ralenti, notamment en Europe du Sud et de l'Est qui, combiné avec des conditions climatiques défavorables pendant le printemps ayant pesé sur la demande et 1,2 million de tonnes de sucre quota supplémentaire (reclassification et importations additionnelles), ont commencé à peser sur les prix.

Les prix du sucre brut ont augmenté de 9,4 % entre leur point le plus bas du 1er semestre à 16,0 cents USD/livre et le niveau de 17,5 cents USD/livre au 30 septembre, compte tenu d'une forte demande internationale, d'inquiétudes sur les conditions climatiques dans les états du centre et du sud du Brésil et de facteurs techniques tels que le changement de stratégie de fonds spéculatifs, qui sont passés de positions courtes à des positions longues. Depuis, les prix se sont à nouveau contractés, pour se situer actuellement aux alentours de 17,0-17,5 cents USD/livre; les estimations sur la production ont d'ailleurs confirmé les prévisions d'un nouveau surplus de sucre cette année. Selon LMC International, cet excédent devrait être de 4,8 millions de tonnes en 2013/14 (base d'octobre à septembre).

Autre événement important survenu au S1 2013/14, la dépréciation du réal brésilien face au dollar américain. En moyenne, le BRL a baissé de 9 % par rapport au même semestre l'an dernier et a culminé à 2,4 BRL pour 1 USD à la mi-août, ce qui a contribué à augmenter la rémunération des producteurs brésiliens de près de 10 % en monnaie locale.

Produits amylacés

Au cours du semestre considéré, la demande en produits amylacés en Europe est globalement restée peu dynamique.
S'agissant des marchés de céréales (MATIF), les prix du blé ont baissé pendant le semestre, passant de 222€/t en moyenne au T1 à 189€/t en moyenne au T2 (pour la maturité des contrats la plus proche). L'anticipation d'une récolte de maïs exceptionnelle aux États-Unis grâce à de forts rendements a exercé une pression à la baisse sur les prix du maïs qui sont passés une moyenne de 228 €/t au 1er avril à 168€/t au 30 septembre. Ces éléments contribuent au maintien du spread des prix du blé et du maïs à des niveaux record.

Alcool & Éthanol

Au Brésil, les prix de l'éthanol ont progressivement baissé à mesure que la situation de l'offre s'est améliorée. Dans l'ensemble, la production d'éthanol a augmenté d'environ 20 % par rapport à l'année précédente à mi-octobre, principalement en raison de ventes domestiques plus importantes d'éthanol anhydre, qui ont progressé de plus de 40 % par rapport à l'année dernière.
Entre début avril et fin septembre le prix de l'éthanol hydrique brésilien a baissé de 12,2%, de R$ 1230/m3 à R$ 1080/m3.
Sur le semestre, les prix de l'éthanol aux États-Unis ont reculé sur fonds de rebond de la production encouragée par la diminution des prix du maïs qui a soutenu les marges des producteurs. De plus, aux Etats-Unis, le dernier rapport de l'EPA montre une révision à la baisse du taux d'incorporation pour l'année prochaine de 17% par rapport au taux prévu précédemment.

En ce qui concerne le marché européen, les prix de l'éthanol, sous pression, ont atteint leur niveau le plus bas depuis le mois de novembre de l'année dernière, à 566 euros/m3 le 12 septembre. En effet, les prix du FOB Rotterdam T2 se sont inscrits dans le sillage de la baisse des prix de l'éthanol aux États-Unis et ont intégré l'anticipation des importantes récoltes de céréales attendues, ce qui devrait se traduire par des prix plus bas.

Régime Sucre Européen

Au mois de juin 2013, les différentes autorités européennes ont annoncé leur décision finale concernant la fin de l'existence du Régime Sucre Européen tel que connu aujourd'hui et qui interviendra en septembre 2017.

La fin du régime implique plusieurs modifications du système actuel:

- Suppression des quotas en Europe pour le sucre de bouche
- Volumes d'isoglucose libéralisé
- Suppression des restrictions à l'exportation
- Suppression du prix minimum de la betterave mais mise en place d'un système de contractualisation avec les planteurs de betteraves

Il est important de noter que les barrières douanières aux importations présentes aux bornes de l'Union Européenne restent en place.

Tereos s'est préparé depuis de nombreuses années, notamment à travers la diversification des applications pour les produits provenant de la betterave sucrière, son accent mis sur la compétitivité en matière de coûts (tant agricoles qu'industriels), sa diversification géographique et l'étendue de sa gamme de produits.

La fin du régime actuel devrait être source d'opportunités, que le groupe est en en train d'évaluer, permettant:

- D'augmenter la production grâce à la capacité disponible de production existante dans certaines usines ainsi que de tirer parti des avantages que représente notre structure coopérative pour sécuriser des volumes de betteraves additionnels
- D'exploiter le potentiel de l'isoglucose (Tereos étant déjà le 2e producteur d'isoglucose en Europe)
- D'augmenter les volumes à l'export

Dans ce contexte, Tereos va porter des efforts particuliers sur:

- L'amélioration de la compétitivité agricole
- L'amélioration de sa compétitivité industrielle notamment à travers
  - la réduction des coûts et le programme d'efficacité énergétique (plan de CAPEX de €150 millions) ainsi que
  - la saturation de la capacité de production via l'augmentation de la durée de campagne
- Le renforcement de ses capacités commerciales afin d'exploiter au mieux le potentiel à l'export

1. Résultats financiers du Groupe

En M€	S1 2012/13	S1 2013/14	Variation
Chiffre d'affaires	**2 435,0**	**2 391,7**	**- 1,8 %**
EBITDA ajusté Marge d'EBITDA ajusté	**370,9** 15,2 %	**350,9** 14,7 %	**- 5,4 %**
Dette nette (hors parties liées) **Ratio dette nette sur EBITDA ajusté**	**1 959** **2,2x**	**1 981** **2,5x**	**+1,1 %**
Volumes commercialisés			
Ventes de sucre (en milliers de t)	1 885	1 881	-0,2 %
Ventes d'alcool et d'éthanol (en milliers de m3)	675	638	-5,5 %
Ventes de produits amylacés (en milliers de t)	902	933	+3 %
Énergie (en milliers de MWh)	326	486	+49 %

L'**EBITDA ajusté** correspond à l'EBITDA hors impact comptable des ajustements de juste valeur des instruments financiers, des ajustements de juste valeur des actifs biologiques et des éléments exceptionnels (principalement liés aux cessions de filiale). L'EBITDA correspond au résultat net ajusté du résultat financier net (des pertes), de la quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence, de l'impôt sur les sociétés et des dotations aux amortissements. L'EBITDA n'est pas un indicateur financier ou comptable défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière. Il ne peut donc pas être utilisé pour comparaison avec les autres indicateurs portant la même appellation utilisés par d'autres sociétés. L'EBITDA est fourni uniquement à titre d'information supplémentaire et ne peut en aucun cas se substituer aux flux de trésorerie d'exploitation, au résultat d'exploitation ou au résultat net.

Le chiffre d'affaires du Groupe Tereos a légèrement diminué, à 2 392 millions d'euros au S1 2013/14 (contre 2 435 millions d'euros au S1 2012/13).
À taux de change constants, le chiffre d'affaires a progressé de 0,5 % (+ 13 millions d'euros). Il a notamment bénéficié de la reprise des volumes de canne à sucre broyés au Brésil ce semestre, ce qui a généré des volumes de ventes de sucre, d'éthanol et d'énergie plus importants ; le chiffre d'affaires a également bénéficié d'une augmentation des prix et des volumes des produits amylacés (y compris les coproduits) et de l'effet de périmètre positif lié à l'acquisition de Ludus (+ 31 millions d'euros).
Cependant, la baisse des rendements agricoles de la betterave en France au niveau de la moyenne historique pour la récolte 2012 (après des niveaux record pour la récolte précédente), les conditions climatiques défavorables au printemps qui ont impacté la demande sur certains segments de marché, de conditions économiques au ralenti en Europe du Sud et de l'Est pour la consommation de sucre, ainsi que 1,2 million de tonnes de sucre quota supplémentaire (reclassification et importations additionnelles) ont engendré des volumes de ventes en baisse sur le semestre (-15 %) et commencé à peser négativement sur les prix en Europe. Dans une moindre mesure, la baisse du prix mondial du sucre a également eu un impact négatif sur nos prix de vente sur les marchés d'exportation.

L'EBITDA ajusté a résisté, atteignant 351 millions d'euros au S1 2013/14 contre 371 millions d'euros au S1 2012/13. À taux de change constant, l'EBITDA ajusté est quasi stable, ne reculant que de 4 millions d'euros.

- Nos activités **Betterave** en Europe ont continué à afficher une bonne performance, avec un EBITDA ajusté de 156 millions d'euros contre 212 millions d'euros l'an dernier. L'effet négatif de la diminution des volumes de ventes et le fléchissement des prix à l'exportation ont en effet été en partie atténués par le bénéfice lié aux contractualisations anticipées.
- La contribution à l'EBITDA ajusté de la division **Canne à sucre** a augmenté de 46 millions d'euros (+ 62 millions d'euros à taux de change constants) pour atteindre 147 millions d'euros. Cela est principalement lié à la hausse des volumes qui s'est traduite par une dilution des coûts unitaires au

Brésil, qui a plus que compensé la baisse des prix du sucre à l'exportation, ainsi qu'aux premiers bénéfices du plan d'efficacité Guarani 2015-2016.

- Les marges de la division **Céréales** sont restées sous pression, avec une contribution à l'EBITDA de 47 millions d'euros, en baisse de 14 millions d'euros par rapport à la même période l'an dernier.

La dette nette s'est établie à 1 981 millions d'euros au 30 septembre 2013 contre 1 959 millions d'euros au 30 septembre 2012 (environ + 70 millions d'euros à taux de change constants) et 2 212 millions d'euros au 31 mars 2013. Le **ratio dette nette sur EBITDA ajusté** est en légère hausse à 2,5x au 30 septembre 2013, contre 2,2x l'année précédente.

2. Résultats par division

▪ BETTERAVE

Le **chiffre d'affaires** de la division Betterave s'est établi à 974 millions d'euros pour le semestre clos au 30 septembre 2013, contre 1 084 millions d'euros l'année précédente. L'**EBITDA ajusté** avant compléments de prix s'établit à 156 millions d'euros (212 millions d'euros l'an passé).

En France, les volumes vendus moins importants, notamment dans le sucre, reflètent non seulement des rendements plus faibles pour la récolte 2012/13 par rapport à la récolte de l'année précédente, mais également l'affaiblissement de la demande causée par les fortes précipitations au printemps (qui a pénalisé la demande sur certains marchés d'alimentation comme les sodas) et un environnement macroéconomique difficile, en particulier en Europe du Sud et de l'Est, ainsi que l'impact des 1,2 million de tonnes de sucre quota supplémentaire (reclassification et importations additionnelles). En conséquence, les prix ont commencé à reculer en Europe du Sud et de l'Est ainsi que sur les marchés à l'exportation. **Le chiffre d'affaires** ressort globalement à 833 millions d'euros (950 millions d'euros l'année précédente).

En France, Tereos a maintenu une bonne profitabilité avec un **EBITDA ajusté** avant compléments de prix de 124 millions d'euros, malgré la baisse des volumes et des prix et, dans une moindre mesure, l'impact négatif du niveau plus élevé de tare terre et des coûts d'énergie, par rapport à l'an passé.

Dans le reste de l'Europe (République Tchèque et Roumanie), **le chiffre d'affaires** a légèrement augmenté de 7 millions d'euros, pour s'établir à 141 millions d'euros, l'effet de périmètre lié à l'acquisition de Ludus (+ 31 millions d'euros) ayant plus que compensé la diminution du chiffre d'affaires en République Tchèque résultant du contexte économique en Europe de l'Est. L'**EBITDA ajusté** a totalisé 32 millions d'euros (- 12 millions d'euros par rapport à l'année précédente, hors effet de périmètre de Ludus).

Perspectives pour 2013/2014:

- Augmentation des surfaces plantées d'environ 4%
- Prévisions de rendements pour la récolte 2013/14 en cours à un niveau comparable à celui de la récolte précédente de 2012/13, à environ 84 tonnes/ha en France et 69 tonnes/ha en République Tchèque
  - Production totale de 17,3Mt de betteraves dont environ 55% devrait être dédiés à la production de sucre quota et environ 45% au sucre hors quota, aux applications industrielles et à l'alcool / éthanol.
- Programme d'investissements en cours visant à réduire les consommations d'énergie (en France et en République Tchèque)

- **CANNE À SUCRE**

Le **chiffre d'affaires** de la division Canne à sucre s'est élevé à 519 millions d'euros pour le semestre clos le 30 septembre 2013, contre 489 millions d'euros un an auparavant. À taux de change constants, le chiffre d'affaires a enregistré une progression de 17 %.
L'**EBITDA ajusté** a atteint 146 millions d'euros sur la période considérée, contre 100 millions d'euros un an avant (+ 62 millions d'euros à taux de change constants).

Au Brésil, 13,4 millions de tonnes de canne à sucre ont été broyées au cours du S1 2014, ce qui représente une hausse de 15 % par rapport au S1 2013. Les rendements agricoles se sont améliorés, passant de 83 tonnes/ha au S1 12/13 à 95 tonnes/ha ce semestre, alors que la teneur en sucre de la canne est restée stable, à environ 134 kg/tonne.
Les productions de sucre et d'éthanol ont enregistré une croissance à deux chiffres par rapport à l'année précédente, avec une augmentation de 18 % à 1,1 million de tonnes pour le sucre et de 15 % à 377 000 m3 pour l'éthanol. Au regard des engagements de ventes de sucre et à la plus forte profitabilité du sucre, le mix de production a été orienté vers la production de sucre pendant le semestre (65 % du sucre polarisé).

Le **chiffre d'affaires** a bénéficié de l'impact positif des volumes de ventes en hausse de sucre et d'éthanol, ainsi que des volumes et des prix en hausse de l'électricité vendue, qui ont plus que compensé le recul des prix du sucre à l'exportation. Guarani a généré des ventes d'électricité (production propre) de 392 GWh sur la période considérée (en progression de 73 %). Cette hausse est due à la montée en puissance des récents investissements dans les unités de cogénération. De plus, le plan d'efficacité Guarani 2015-2016 a produit ses premiers impacts positifs.
Le chiffre d'affaires total s'est élevé à 367 millions d'euros au cours du semestre, comparé à 360 millions au S1 12/13 (+ 57 millions d'euros à taux de change constants).
L'**EBITDA ajusté** est passé de 76 millions d'euros au S1 12/13 à 109 millions d'euros au S1 13/14 (+ 49 millions d'euros à taux de change constants), avec des marges en progression, de 21 % l'an passé à 30 % cette année. Cette forte amélioration est le résultat de volumes en hausse et de l'impact positif résultant de la dilution des coûts fixes, associés à des volumes et des prix de l'électricité en hausse.

Dans la zone **Afrique/Océan Indien**, les volumes de canne à sucre broyée ont atteint 1,34 million de tonnes ce semestre, contre 1,38 million de tonnes au S1 12/13. Ce léger recul s'explique par la baisse des rendements agricoles au Mozambique en raison de la sécheresse des années précédentes (qui a pénalisé les opérations de replantation) et de difficultés dans l'irrigation. Les volumes pour l'ensemble de la récolte devraient reculer aux environs de 2,1 millions de tonnes cette année (contre 2,4 millions de tonnes l'an dernier) en raison de l'effet négatif de la baisse des rendements au Mozambique et de conditions climatiques de sécheresse exceptionnelles sur l'île de la Réunion.
Au cours du semestre considéré, la teneur en sucre plus élevée de la canne à sucre a permis de compenser la baisse de volume de canne à sucre broyée par rapport à l'année précédente. La production de sucre a donc été légèrement supérieure à celle de l'année précédente, à 158 000 tonnes.

Le chiffre d'affaires a augmenté de 18 % pour atteindre 152 millions (contre 129 millions d'euros l'an dernier), principalement grâce aux volumes en hausse dans l'Océan Indien dus à une saisonnalité favorable pour les ventes de sucre et à une activité de négoce en progression, ainsi qu'à des prix en amélioration au Mozambique, en partie contrebalancés par un effet de mix négatif.
L'EBITDA ajusté s'est élevé à 37 millions d'euros (contre 25 millions d'euros l'an dernier) grâce à un chiffre d'affaires en hausse avec des dépenses d'exploitation stables.

Perspectives pour 2013/2014:

Brésil

- Confirmation de l'objectif de 20 millions de tonnes de canne à sucre broyée
- Hausse de la production qui continuera à diluer les coûts fixes, malgré le tassement des prix du sucre
- Les ventes d'électricité (production propre) devraient doubler en lien avec les investissements de capacité

Afrique/Océan indien

- Volumes pour la campagne entière attendus en baisse à 2,1Mt pour cette année (contre 2,4Mt l'année précédente)

▪ CÉRÉALES

Le **chiffre d'affaires** de la division Céréales s'est élevé à 890 millions d'euros sur la période considérée, contre 857 millions d'euros un an auparavant. L'**EBITDA ajusté** a reculé à 47 millions d'euros sur la période, contre 61 millions d'euros un an plus tôt.

Les volumes de **ventes de produits amylacés** ont augmenté de 2,5 % par rapport à l'année précédente, avec une progression des ventes de sirops de glucose et d'amidon, en partie due aux investissements récents réalisés notamment à l'usine de Marckolsheim. Le chiffre d'affaires a également bénéficié d'un effet prix (y compris mix) positif, avec des prix plus élevés notamment pour les produits de spécialité et certains produits édulcorants, ainsi que des ventes de coproduits en hausse.
Les essais de production d'amidon de maïs sur le site de Palmital au Brésil ont progressé de façon satisfaisante et la commercialisation des amidons a déjà commencé.
Les **revenus** du segment produits amylacés ont augmenté de 10 % à 757 millions d'euros.
L'EBITDA ajusté du semestre s'est élevé à 32 millions d'euros, contre 52 millions d'euros à la même période l'an passé. Les marges d'EBITDA ajusté sont restées sous pression et ont reculé par rapport à l'an passé à 4,3 %, même le segment a commencé à tirer profit de l'impact positif des prix moins élevés des céréales au deuxième trimestre. La reconstitution du niveau de marge a été entravée par l'environnement économique peu dynamique qui n'a pas permis de retirer pleinement les bénéfices des récents investissements.

Les **ventes d'alcool et d'éthanol** se sont établies à 133 millions d'euros sur la période, soit une diminution de 21 %. Les volumes vendus ont baissé du fait de l'impact attendu de la reconversion de l'usine de Lillebonne (avec la montée en puissance de la production de gluten et le démarrage de la production de dextrose), qui s'est conjugué aux effets négatifs de l'arrêt pendant une semaine de l'usine en septembre pour des travaux de maintenance pluriannuelle. Cette baisse s'explique aussi en raison d'une diminution des ventes de négoce d'éthanol (résultant de moindres volumes de betterave au cours de la récolte 2012/2013).
L'**EBITDA ajusté** du segment Alcool & Ethanol s'est élevé à 15 millions d'euros pour le semestre considéré, contre 8 millions d'euros pour la même période un an auparavant. Cette augmentation est principalement due à une hausse des volumes de gluten (démarrage de la production de gluten à Lillebonne en juin 2012 avec une montée en charge progressive) et des prix du gluten plus élevés.

Perspectives pour 2013/2014:

Europe
- Prix des céréales attendus à des niveaux inférieurs aux pics atteints l'an passé au troisième trimestre
- Priorité sur le plan d'amélioration des performances

Brésil
- Montée en puissance progressive de la production d'amidon de maïs à Palmital
- Démarrage des ventes de glucose attendu fin T3 13/14

Chine
- Ingénierie et achats d'équipement pour l'usine de Dongguan réalisés pour l'essentiel et travaux de génie civil en cours
- Suite à la constitution de la joint-venture Tieling, plan de diversification des produits et d'amélioration de la productivité en attente de finalisation pour mise en place progressive au cours des 18 prochains mois

3. Investissements et flux de trésorerie

Les CAPEX du Groupe se sont élevés à 253 millions d'euros sur le semestre, dont environ 40% au titre de la maintenance et environ 60% au titre des projets de croissance et d'efficacité.

Environ 80% du plan pluriannuel d'expansion et de cogénération au Brésil est désormais achevé et la première phase des investissements dans l'usine d'amidon base maïs au Brésil touche à sa fin.
Un programme pluriannuel de 150 million d'euros visant à réduire la consommation d'énergie a démarré dans la division betterave en Europe.

Les Cash Flows libres se sont élevés à 200 millions d'euros sur le semestre grâce notamment à un EBITDA ajusté de 351 millions d'euros et à une variation de besoin en fonds de roulement positive (172 millions d'euros) avec des CAPEX légèrement inférieurs à l'année précédente (à 253 millions d'euros).

4. Dette nette du Groupe

L'endettement financier net du Groupe (hors parties liées) à fin septembre 2013 s'est élevé à 1 981 millions d'euros, en hausse de 22 millions d'euros par rapport aux 1 959 millions d'euros à fin septembre 2012 (+ 70 millions d'euros à taux de change constants) et en baisse par rapport aux 2 212 millions d'euros au 31 mars 2013.

Avec une trésorerie et des équivalents de trésorerie de 702 millions d'euros et en tenant compte des 787 millions d'euros de lignes de crédit non tirées encore à disposition, le montant total de liquidité de Tereos s'élève à 1 489 millions d'euros à fin septembre 2013.

La dette nette peut se résumer comme suit:

En M€	Courant	Non Courant	Total	Trésorerie	Dette Nette
Tereos Internacional	717.3	848.7	1 566.0	-158.1	1 407.9
Autre	566.7	550.8	1 117.5	-544.2	573.3
Total dette nette	**1,284**	**1,399**	**2,683**	**-702**	**1,981**

Note:
La dette brute courante de 1 284 millions d'euros comprend 107 millions d'euros de facilités avec échéance à moyen terme.
La dette nette à fin septembre 2012 et à fin mars 2013 a été retraitée suite au changement de méthode de consolidation appliquée pour les JVs (les JVs sont désormais consolidées en mise en équivalence au lieu d'intégration proportionnelle) afin de pouvoir comparer les données (chiffres de l'année précédente pro forma).

5. Notations de crédit

Notations du Groupe

S&P: BB+ avec perspective positive
Moody's: Ba2 Stable

Notations de l'obligation à échéance 2020

S&P: BB+
Moody's: Ba3

A propos de Tereos

www.tereos.com

Tereos est un groupe coopératif sucrier spécialisé dans la première transformation de la betterave, de la canne et des céréales en sucre, alcool et amidon. Fortement ancré dans ses territoires, Tereos fédère 12 000 associés coopérateurs autour d'une vision à long terme : valoriser les productions agricoles et contribuer à l'offre alimentaire. En 2012, Tereos a enregistré un chiffre d'affaires de 5 milliards d'euros. Avec 41 sites industriels et 26 000 salariés en Europe, Amérique du Sud et Afrique, Tereos accompagne ses clients dans leur développement en Europe et à l'international. Le groupe se situe aujourd'hui parmi les leaders mondiaux dans trois secteurs d'activités : le sucre (n° 4 mondial, n° 3 européen et brésilien), l'alcool/éthanol (n° 1 européen, n° 3 brésilien) et les produits amylacés (n° 3 européen).

Pour de plus amples informations, veuillez contacter:

Relations Investisseurs Dette Tereos

Damien Girault-Husson
Directeur du financement sur les marchés de capitaux
Tel. +33 (0)1 55 37 36 84
dgirault@tereos.com

Direction Communication Tereos

Gérard Benedetti
Directeur de la communication
Tel. +33 (0)3 28 38 79 51
gbenedetti@tereos.com

ANNEXES

COMPTE DE RÉSULTAT RÉSUMÉ

En M€	6 mois à sept. 2012	6 mois à sept. 2013
Chiffre d'affaires	**2 435,0**	**2 391,7**
EBITDA ajusté (avant compléments de prix)	**370,9**	**350,9**
Ajustements d'EBITDA	6,2	- 0,8
Dotation aux amortissements	- 162,2	- 176,1
Autres	- 6,8	17,0
EBIT	**208,1**	**190,9**
Charges financières nettes	- 75,0	- 71,8
Impôt sur le résultat	- 19,5	- 11,6
Résultat net des sociétés mises en équivalence	20,4	6,4
Résultat net des activités abandonnées	0,7	
Résultat net	**134,7**	**113,9**
Intérêts minoritaires	-8,2	6,8
Résultat net part du groupe	**142,9**	**107,1**

Notes:

L'EBITDA ajusté du S1 2012/2013 a été retraité suite au changement de méthode de consolidation appliquée pour les JV (certaines JV sont désormais consolidées en mise en équivalence au lieu d'intégration proportionnelle) afin de pouvoir comparer les données (chiffres de l'année précédente pro forma) et suite au changement de certains principes comptables au niveau des activités Betterave à l'issue du changement de date de clôture des comptes du Groupe Tereos.

L'EBITDA ajusté correspond à l'EBITDA hors impact comptable des ajustements de juste valeur des instruments financiers, des ajustements de juste valeur des actifs biologiques et des éléments exceptionnels (principalement liés aux cessions de filiale). L'EBITDA correspond au résultat net ajusté du résultat financier net (des pertes), de la quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence, de l'impôt sur les sociétés et des dotations aux amortissements. L'EBITDA n'est pas un indicateur financier ou comptable défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière. Il ne peut donc pas être utilisé pour comparaison avec les autres indicateurs portant la même appellation utilisés par d'autres sociétés. L'EBITDA est fourni uniquement à titre d'information supplémentaire et ne peut en aucun cas se substituer aux flux de trésorerie d'exploitation, au résultat d'exploitation ou au résultat net

CHIFFRE D'AFFAIRES

En M€	S1 2013/14	S1 2012/13	Variation	%
Division Betterave	**974,0**	**1 084,1**	**- 110,2**	**- 10,2 %**
France	832,5	950,1	- 117,6	- 12,4 %
Autres Europe	141,4	134,0	7,4	5,5 %
Division Céréales	**890,2**	**857,2**	**33,0**	**3,8 %**
Produits amylacés	757,1	688,7	68,4	9,9 %
Alcool & Éthanol	133,1	168,5	- 35,4	- 21 %
Division Canne à sucre	**519,2**	**488,6**	**30,6**	**6,3 %**
Brésil	366,9	360,0	6,9	1,9 %
Afrique/Océan Indien	152,3	128,6	23,7	18,4 %
Autres	**8,3**	**5,0**	**3,3**	
Total	**2 391,7**	**2 435,0**	**- 43,3**	**- 1,8 %**

EBITDA AJUSTÉ

En M€	S1 2013/14	S1 2012/13	Variation	%
Division Betterave	**155,8**	**211,6**	**- 55,8**	**- 26 %**
France	124,2	172,1	- 47,9	- 28 %
Autres Europe	31,6	39,5	- 7,9	- 20 %
Division Céréales	**47,2**	**60,8**	**- 13,6**	**- 22 %**
Produits amylacés	32,0	52,4	- 20,4	- 39 %
Alcool & Éthanol	15,2	8,4	+ 6,8	+ 81 %
Division Canne à sucre	**146,7**	**100,4**	**+ 46,3**	**+ 46 %**
Brésil	109,5	75,6	+ 33,9	+ 45 %
Afrique/Océan Indien	37,2	24,8	+ 12,4	+ 50 %
Autres	**1,1**	**-1,8**	**+ 2,9**	
Total	**350,9**	**370,9**	**- 20,0**	**- 5,4 %**

Notes:

L'EBITDA ajusté du S1 2012/2013 a été retraité pour les divisions Céréales et Canne à sucre suite au changement de méthode de consolidation appliquée pour les JV (certaines JV sont désormais consolidées en mise en équivalence au lieu d'intégration proportionnelle) afin de pouvoir comparer les données (chiffres de l'année précédente pro forma).

L'EBITDA ajusté du S1 2012/2013 a été retraité pour la division Betterave suite au changement de date de clôture des comptes afin de pouvoir comparer les données (il ne correspond donc pas à la différence entre les 12 mois cumulés au 30 septembre 2012 et les 6 mois cumulés au 31 mars 2012).

TABLEAU DE FLUX DE TRÉSORERIE RÉSUMÉ

Groupe Tereos (en M€) Tableau de Flux d'Endettement - 6 mois	SEPT13 (6 mois)	MAR13 (6 mois)
EBITDA Ajusté (avant compléments de prix)	**351**	**434**
Autres éléments opérationnels	-11	0
Impôts payés	-23	-33
Intérêts financiers payés/reçus	-51	-53
Variation du BFR	172	-262
Flux de trésorerie lies aux activités opérationnelles	**438**	**86**
Investissements hors financiers (CAPEX)	-253	-270
Investissements financiers	-14	-57
Cessions	2	
Investissements nets	***-265***	***-326***
Flux de trésorerie avant Div. et Augm. De Capital	**173**	**-240**
Dividendes payés/reçus et compléments de prix	26	-107
Augmentation de capital	1	91
Free Cash-Flow	**200**	**-256**

Autres (incl. Taux de change)	32	-12
Variation d'Endettement Financier	**232**	**-268**
Dette Nette – ouverture avec JVs	**-2 263**	**-1 995**
Dette Nette – ouverture hors JVs	**-2 212**	**-1 995**
Dette Nette – clôture (hors JVs)	**-1 981**	**-2 263**